

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 28 juin 1909.

Table with 2 columns: Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 5 P. M.

Superbes fêtes à Londres.

Sous le haut patronage d'Edward VII et de sa royale épouse, de très brillantes fêtes ont été célébrées à Londres du 15 au 18 de ce mois, à l'occasion de l'Exposition nationale de Galles.

Les fêtes de Galles ont été célébrées dans la capitale galloise de Cardiff, qui a été transformée en une véritable ville de fête.

Les fêtes de Galles ont été célébrées dans la capitale galloise de Cardiff, qui a été transformée en une véritable ville de fête.

Les fêtes de Galles ont été célébrées dans la capitale galloise de Cardiff, qui a été transformée en une véritable ville de fête.

Les après-midi sont consacrés à des auditions poétiques et musicales à des salons aux environs de la ville.

L'Armée anglaise.

Londres, 14 juin, 1909.

Avant de parler de l'armée anglaise, que je viens de voir sous deux aspects bien différents, il convient que j'explique à ses chefs, depuis le ministre de la guerre M. Haldane, et son sous-secrétaire d'Etat, lord Lucas, jusqu'aux officiers de tout grade qui ont traité en vrai camarade, ma profonde gratitude pour leur accueil si ouvert et si cordial.

Ma première visite a été pour l'armée territoriale, cette création nouvelle dont tout le monde se préoccupe, et dans laquelle le peuple anglais voit, non sans raison, le palladium de sa sécurité.

Après une nuit passée sous une confortable tente, nous nous sommes levés de bon matin pour assister à une manœuvre combinée, qui devait s'effectuer contre une brigade de l'armée active.

Après une nuit passée sous une confortable tente, nous nous sommes levés de bon matin pour assister à une manœuvre combinée, qui devait s'effectuer contre une brigade de l'armée active.

Après une nuit passée sous une confortable tente, nous nous sommes levés de bon matin pour assister à une manœuvre combinée, qui devait s'effectuer contre une brigade de l'armée active.

en est même qui se montrent assez peu enthousiasmés de cet exode, et non seulement de la favorisation point, mais cherchent parfois à l'entraver. Ils accordent huit jours, pas d'avantage, en sorte qu'au bout de la première semaine, nombre de territoriaux sont obligés de quitter le rang.

Quoi qu'il en soit, les territoriaux ont fort bonne figure sous leur uniforme k-k. Car en Angleterre, depuis la guerre sud-africaine, tout est au k-k. On a donné à l'armée une tenue de campagne très simple, très pratique, et peu voyante, avec un équipement dont j'ai admiré la commodité. Officiers et soldats sont pareils absolument, et c'est à peine si quelques insignes placés sur les manches ou sur les épaules distinguent les premiers des seconds.

Après une nuit passée sous une confortable tente, nous nous sommes levés de bon matin pour assister à une manœuvre combinée, qui devait s'effectuer contre une brigade de l'armée active.

Après une nuit passée sous une confortable tente, nous nous sommes levés de bon matin pour assister à une manœuvre combinée, qui devait s'effectuer contre une brigade de l'armée active.

Après une nuit passée sous une confortable tente, nous nous sommes levés de bon matin pour assister à une manœuvre combinée, qui devait s'effectuer contre une brigade de l'armée active.

Après une nuit passée sous une confortable tente, nous nous sommes levés de bon matin pour assister à une manœuvre combinée, qui devait s'effectuer contre une brigade de l'armée active.

Après une nuit passée sous une confortable tente, nous nous sommes levés de bon matin pour assister à une manœuvre combinée, qui devait s'effectuer contre une brigade de l'armée active.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Le défilé, naturellement, fut très imposant, et aussi fort original, avec les musiques qui jouaient les airs nationaux des régiments irlandais, écossais ou gallois, avec aussi les animaux traditionnels que certains corps promenaient en tête de leurs colonnes.

Feuilleton

-DE-

L'ABELLE DE LA N. O.

No. 76 Commencé le 1er avril 1909

L'ARGENT

EST

L'AMOUR

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR JACQUES BRIENNE

TROISIÈME PARTIE

LA COURSE A L'HERITAGE

II

(Suite.)

vous, monsieur le juge, de parler comme si je connaissais ce que j'ignore. L'intelligence ne suffit pas à de telles choses, il faut y joindre un long exercice de la magistrature.

Monsieur, interrompit le juge d'instruction, puisque vous le voyez, c'est moi, qui dirai tout. D'abord je n'ai pas déclaré, moi, votre crime uniquement passionnel, ceci c'est le système que vous adoptez dès que vous avez compris que votre comédie actuelle est puérile. Moi, je crois la chose plus complexe. La lettre de Pierre Mauran vaut une fortune.

Vous reconnaissez, dans ce cas, que faire le porte-monnaie d'un médecin sans argent et sans clientèle ou s'emparer d'un gros héritage, sont deux opérations au peu différentes. C'est que la première n'attirerait pas pourrait se laisser entraîner à la seconde. En ce moment on frappait à la porte.

Un garde républicain remit quelques papiers à M. de Bois-Ferrand.

Vous permettez ? demanda-t-il à Albert, avec une politesse ironique.

Et il se mit à feuilleter.

tendais.

« Cette fortune dont je vous parlais, revient, vous l'ignorez sans doute aussi, à la demoiselle Martha Mauran-Boisferrand, la fille de M. de Ribière. »

« Vous ne répondez pas ? Ce serait pourtant le moment utile de prendre ma logique en défaut. Albert, abimé dans de douloureuses réflexions, ne répondit rien. »

Il y eut un long silence.

« Paisez-vous ne voyez rien dire, je vais vous renvoyer. J'ai besoin de réfléchir. Je ne sais pas encore si mademoiselle Mauran est la complice ou l'institutrice du crime. »

Albert ne put retenir ce cri : « Mais vous êtes fou ! »

« Vous n'avez rien dit, dit M. de Bois-Ferrand, donc, j'ai touché juste. »

« Vous n'avez rien dit, dit M. de Bois-Ferrand, donc, j'ai touché juste. »

« Vous n'avez rien dit, dit M. de Bois-Ferrand, donc, j'ai touché juste. »

« Vous n'avez rien dit, dit M. de Bois-Ferrand, donc, j'ai touché juste. »

seul d'apparence misérable, elle remonta d'un mouvement invincible vers le passé attristant.

Albert se rappelait les mélancolies, les tristesses, les douleurs, hélas ! qu'il avait éprouvées depuis le jour où il avait connu Martha.

Il se rappelait qu'il était arrivé à Vichy calme et confiant et que là les révélations de madame Cabrol l'avaient assommé comme d'un coup de massue.

Eperdu d'angoisse, il avait d'abord repoussé de toute la force de son âme les abominables accusations portées contre la jeune fille et contre madame de Ribière.

Mais plusieurs faits, et surtout la lettre de Martha, si troublante dans sa brièveté, avaient donné une force singulière à ce qui tout d'abord ne lui avait paru que colossale.

Et maintenant, dans la prison, il se réjouissait presque de s'être penché sur ce cadavre et d'être prié pour le meurtier.

Les voyages modernes sans péril et sans imprévu n'avaient rien pu pour le distraire.

Les bonnes fortunes sans amour avaient été également impuissantes.

Peut-être ce roman judiciaire rétrospectif, à mettre dans sa vie un intérêt, ou curieux ; mieux que cela, à faire de sa vie actuelle une lutte dont l'issue est certaine, mais qui exige cependant quelque application de la pensée.

Malheureusement, certaines paroles du juge indiquaient que Martha serait mêlée à l'affaire.

niable qui arrêterait le juge. Mais comment trouver ? Lucien Richard avait été tué, voilà à peu près tout ce qu'il savait.

Il cherchait dans les paroles de M. de Bois-Ferrand quelque lumière nouvelle.

Mais il ne le examinait qu'avec une inquiétude continuelle. Les paroles du juge n'avaient d'autre but que de le faire parler. Elles mêlaient de façon difficile à débrouiller les vérités certaines, les suppositions et les mensonges volés.

Il était probable que Lucien Richard portait, en effet, une lettre précieuse adressée à ce Lorber, dont le juge répétait le nom avec tant d'emphasis.

Si cette lettre valait vraiment une fortune, c'était pour s'en emparer qu'on avait tué le jeune docteur.